

***Etude analytique des facteurs de la performance d'un
« Champion »
Le Bayern de Munich 2013/2014***

***GHENNAM Nouredine
Université d'Oum El Bouaghi.***

Résumé :

L'équipe nationale Algérienne a séduit au dernier mondial, mais on lui reproche une composante formée à l'étranger, chose qui est vraie et amère pour une Algérie indépendante depuis plus de cinquante ans et qui a investi dans le domaine sportif en général et dans le football en particulier.

L'avènement du professionnalisme du football en Algérie dicte aux entraîneurs, aux joueurs et aux équipes en général un niveau élevé pour répondre aux attentes d'un public des plus exigeant d'un côté et justifier les dépenses colossales et les salaires faramineux que touchent ces derniers de l'autre.

Nous, enseignants et spécialistes du domaine de la performance, avons la lourde responsabilité de montrer le chemin qui mène à ce haut niveau.

Le Bayern de Munich, club détenteur de cinq titres nationaux et internationaux 2013/2014, nous a semblé la meilleure référence de la très haute performance, dont nous allons essayer d'analyser, pour en tirer les meilleurs profits d'optimisation de chaque facteur de cette performance.

Cette banque de données analysées, passées au crible va nous servir à planifier, à moduler l'entraînement selon les normes du haut niveau.

المُلخَص :

لقد برز الفريق الوطني الجزائري ايما بروز في كاس العالم الاخيرة الا اننا نعيب عليه تركيبته البشرية التي تكونت في اوروبا، رغم المجهودات الجبارة التي بذلتها الدولة الجزائرية في الميدان الرياضي عموما و كرة القدم بوجه خاص.

ان اعتماد الدولة الجزائرية سياسة الاحتراف يتطلب من الجميع مجهود اكبر لمواجهة التحديات الجديدة و الرفع من مستوى لاعبيننا ورياضتنا عموما.

ما استوجب علينا نحن الاخصائيون المسؤولية الكبرى و التي تتمثل في اضاءة الطريق لبلوغ المستوى العالي، فكانت لنا في فريق بايرن ميونيخ، بطل اوروبا و الحاصل على خمسة القاب سنة 2013/2014، المثل الاعلى في التفوق الرياضي. ومن خلال دراستنا التحليلية لنتائجه، استخلصنا بنكا ثريا للمعلومات التي من شانها ان تساعدنا على توجيه و برمجة التدريب حسب ضوابط المستوى العالي الدولي.

Introduction

Le football a beaucoup évolué ces dernières décennies selon Houllier G (2007), tant en ce qui concerne les paramètres de la performance comme le relèvent Bangsbo, J, et al(2001), que le jeu des équipes selon Di Salvo et al (2007). Cette transformation de l'activité physique, physiologique et biomécanique des joueurs en compétition, ainsi que des exigences des qualités technico-tactiques, des stratégies de jeu, et de la gestion du stress psychologique, a eu des incidences fondamentales sur les activités d'entraînement, la préparation physique et la formation du footballeur. On peut ainsi penser que les outils et méthodes d'entraînement, se sont adaptés au développement du football, afin de répondre aux attentes des entraîneurs, des joueurs eux-mêmes et des spectateurs.

L'entraînement physique est devenu l'arme incontournable pour toute équipe et/ou tout joueur cherchant à accéder à un niveau de pratique supérieure. Le point central de cette évolution est qu'il est demandé au footballeur d'aujourd'hui, d'être plus explosif dans les efforts, plus puissant dans les duels et les démarrages, plus rapide dans les contres selon Fernandez L, (2008), et tenir à ce rythme le plus longtemps possible dans le match selon Duvergne, R, (2010). Ce football moderne impose dans cette optique que les joueurs soient des athlètes confirmés, qui doivent à partir de leurs potentialités intrinsèques et dans leurs activités sur le terrain en match comme à l'entraînement, répondre aux impératifs et aux besoins de l'activité, qui exigent une bonne condition physique selon Bravo D., (2010).

D'un point de vue de la condition physique, Van Gool (1988), Bangsbo (1994), Reilly et al (2000), Verheijen (1996) ainsi que Stolen et al (2005) analysent que le football requiert endurance, force, vitesse et coordination. Même si la grande majorité de ces travaux sont entrepris dans le domaine de la physiologie de l'exercice comme le précisent Williams et Hodges (2005), Mohr et al (2004), Bangsbo et al (2005), la performance en football dépend aussi des paramètres psychologiques (Reilly et Gilbourne, 2003), techniques et tactiques (Hoff, 2004).

Aujourd'hui, ces aspects sont tous aussi importants les uns que les autres. Selon le poste occupé par le joueur sur le terrain, selon les schémas de jeu et les animations préconisés par le staff technique, une mauvaise prestation d'un joueur peut directement influencer la

performance générale de l'équipe (Jacquet et al, 2002).

Afin de mieux comprendre la performance en football, l'analyse des temps d'activité lors d'un match est apparue comme nécessaire et a donné lieu à de nombreuses publications récentes (Bangsbo, 2006 ; Dellal, 2008 et 2010 ; Di Salvo, 2007, 2009 et 2010 ; Rampinini, 2007 ; Randers, 2010). La compréhension des différentes séquences de jeu effectuées par les joueurs a pour but d'améliorer l'entraînement en favorisant l'individualisation du travail physique et technique. En football, comme dans tous les sports, entraîneurs, préparateurs physiques et athlètes recherchent continuellement de nouvelles techniques d'entraînement afin de développer les caractéristiques physiques et techniques des joueurs dans le but d'améliorer la performance sportive. Durant un match, les joueurs doivent se déplacer sur le terrain en tenant compte de situations dites « ouvertes » comprenant les adversaires, les partenaires et le ballon.

Le développement de systèmes de tracking vidéo d'analyse de l'activité des joueurs au cours des matchs a permis d'obtenir de grandes quantités d'informations sur les déplacements de tous les joueurs au cours du match (dépendance physique), sur la communication non verbale (stratégique) entre les lignes et les joueurs, sur les dynamiques de transition (cognitives et tactiques) et enfin sur la gestion de l'effort en général tant sur le plan physique qu'émotionnel.

Problématique

La prestation en football est multidimensionnelle, partagée aussi, d'une part il y a les joueurs formés dans un système professionnel, avec tout ce que ce vocable véhicule comme exigences (ils sont responsables de leurs actes et comportements), de l'autre il y a le « staff », désormais l'entraîneur ne travaille plus seul mais en « équipe » chacun est responsable d'une tâche particulière qu'il doit « performer » en symbiose avec les tâches des collègues et sous l'œil hagard de l'entraîneur en chef ou le « pilote ».

L'entraînement moderne essaye d'affecter le joueur dans sa globalité lors de situations de confrontations, copiées des situations du match et modulées selon l'objectif et/ou les objectifs escomptés.



L'ingénierie de ces situations, qui doivent impérativement toucher tous les aspects de la performance doit faire l'objet de la plus grande attention et sera partagée entre les différents acteurs du staff technique, coordonnée, estimée et optimisée pour être fin prête à la mise en œuvre.

Pour se faire un certain nombre de données, de l'ordre de l'impact physique des matchs de haut niveau, c'est-à-dire comment le joueur dépense son énergie et quel type d'effort il effectue, doivent être maîtrisées dans un plan quantitatif (analyse brute, volume, nombre...) et dans un plan qualitatif (temps de récupération, engagement, mental) et communicationnel (contribution de chaque joueur à la réussite collective, dans les différentes phases de jeu). Ces données permettront d'adapter directement l'entraînement.

Le Bayern de Munich, club détenteur de cinq titres nationaux et internationaux 2013/2014, nous a semblé la meilleure référence de la très haute performance, dont nous allons essayer d'analyser, pour en tirer les meilleurs profits d'optimisation de chaque facteur de cette performance.

Émerge de cette problématique la question pertinente suivante :

Quels sont les facteurs de la performance qui ont contribué, le plus, au Bayern de Munich de réussir à la détention de la « champions ligue » 2013/2014 ?

- Est-ce la nature des matchs (à domicile, à l'extérieur) ?
- Est-ce que les données de la performance diffèrent d'un tour à l'autre ?
- Est-ce que ces mêmes données diffèrent, chez les joueurs selon les lignes et le poste à jouer ?
- Se diffèrent-elles de mi-temps en mi-temps ?

Autant de questions dont la réponse par l'analyse nous aidera à élucider ce mystérieux champion qui a dominé de bout en bout la « champions ligue » de fort belle manière

Exposé et analyse statistique des résultats

I/ Exposé et analyse des résultats de la 1^{ère} hypothèse

Analyse des résultats de la 1^{ère} hypothèse, qui stipule que : **la nature des rencontres (intérieur/extérieur) avait une influence sur la prestation de performance de l'équipe du BM**

A.1/ Possession du ballon

Rencontre	Nature	Résultat	Possession du ballon
BM vs Valencia	Intérieur	2-1	61%
Bati B vs BM	Extérieur	1-3	62%
Lille vs BM	Extérieur	0-1	48%
BM vs Lille	Intérieur	6-1	62%
Valence vs BM	Extérieur	1-1	63%
BM vs Bati B	Intérieur	4-1	58%
Arsenal vs BM	Extérieur	1-3	45%
BM vs Arsenal	Intérieur	2-0	55%
BM vs Juventus	Intérieur	2-0	54%
Juventus vs BM	Extérieur	0-2	56%
BM vs Barcelone	Intérieur	4-0	37%
Barcelone vs BM	Extérieur	0-3	43%
BM vs Dortmund	Neutre	2-1	58%
Moyenne à l'intérieur			54%
Moyenne à l'extérieur			52,8%

A.2/ Passes Abouties

Rencontre	Nature	Résultat	Passes abouties
BM vs Valencia	Intérieur	2-1	81%
Bati B vs BM	Extérieur	1-3	80%
Lille vs BM	Extérieur	0-1	67%
BM vs Lille	Intérieur	6-1	79%
Valence vs BM	Extérieur	1-1	81%
BM vs Bati B	Intérieur	4-1	82%
Arsenal vs BM	Extérieur	1-3	69%
BM vs Arsenal	Intérieur	2-0	72%
BM vs Juventus	Intérieur	2-0	72%

Juventus vs BM	Extérieur	0-2	76%
BM vs Barcelone	Intérieur	4-0	71%
Barcelone vs BM	Extérieur	0-3	71%
BM vs Dortmund	Neutre	2-1	72%
Moyenne à l'intérieur			76.16%
Moyenne à l'extérieur			74%

A.3/ Nombre d'incursions (pénétrations) avec ballon

Rencontre	Nature	Résultat	Pénétrations
BM vs Valencia	Intérieur	2-1	65%
Bati B vs BM	Extérieur	1-3	102%
Lille vs BM	Extérieur	0-1	50%
BM vs Lille	Intérieur	6-1	61%
Valence vs BM	Extérieur	1-1	103%
BM vs Bati B	Intérieur	4-1	74%
Arsenal vs BM	Extérieur	1-3	53%
BM vs Arsenal	Intérieur	2-0	62%
BM vs Juventus	Intérieur	2-0	64%
Juventus vs BM	Extérieur	0-2	61%
BM vs Barcelone	Intérieur	4-0	38%
Barcelone vs BM	Extérieur	0-3	49%
BM vs Dortmund	Neutre	2-1	86%
Moyenne à l'intérieur			60.66%
Moyenne à l'extérieur			69.66%

A.4/ Nombre de tentative de tirs aux buts

Rencontre	Nature	Résultat	Nombre de tirs
BM vs Valencia	Intérieur	2-1	18
Bati B vs BM	Extérieur	1-3	16
Lille vs BM	Extérieur	0-1	07
BM vs Lille	Intérieur	6-1	18
Valence vs BM	Extérieur	1-1	17
BM vs Bati B	Intérieur	4-1	17
Arsenal vs BM	Extérieur	1-3	16
BM vs Arsenal	Intérieur	2-0	21
BM vs Juventus	Intérieur	2-0	21
Juventus vs BM	Extérieur	0-2	17
BM vs Barcelone	Intérieur	4-0	13
Barcelone vs BM	Extérieur	0-3	08
BM vs Dortmund	Neutre	2-1	14
Moyenne à l'intérieur			18
Moyenne à l'extérieur			13.5

B/ Analyse statistique des résultats**B.1/ Possession du ballon**

Variable	Nature	n	Moyenne	Dévi.St	% de liberté	T calculée	T tabulée	Signif $\alpha=0.01$
Possession du ballon	Intér	06	54.5	83.5	22	0.46	2.81	Non sign
	Extér	06	52.8	75.76				

B.2/ Passes Abouties

Variable	Nature	n	Moyenne	Dévi. St	% de liberté	T calculée	Ttabulée	Signif $\alpha=0.01$
Passes Abouties	Intér	06	76.16	25.36	22	0.96	2.81	Non sign
	Extér	06	74	34.4				

B.3/ Nombre d'incursions

Variable	Nature	n	Moyenne	Dévi.St	% de liberté	T calculée	T tabulée	Signif $\alpha=0.01$
Nombre d'incursions	Intér	06	60.66	144.66	22	1.09	2.81	Non sign
	Extér	06	69.66	664.66				

B.4/ Nombre de tentatives aux buts

Variable	Nature	n	Moyenne	Dévi .St	% de liberté	T calculée	T tabulée	Signif $\alpha=0.01$
Nombre de tirs aux buts	Intér	06	18		22	3.19	2.81	Significatif
	Extér	06	13.5					

II/ Exposé et analyse de la 2^{ème} hypothèse

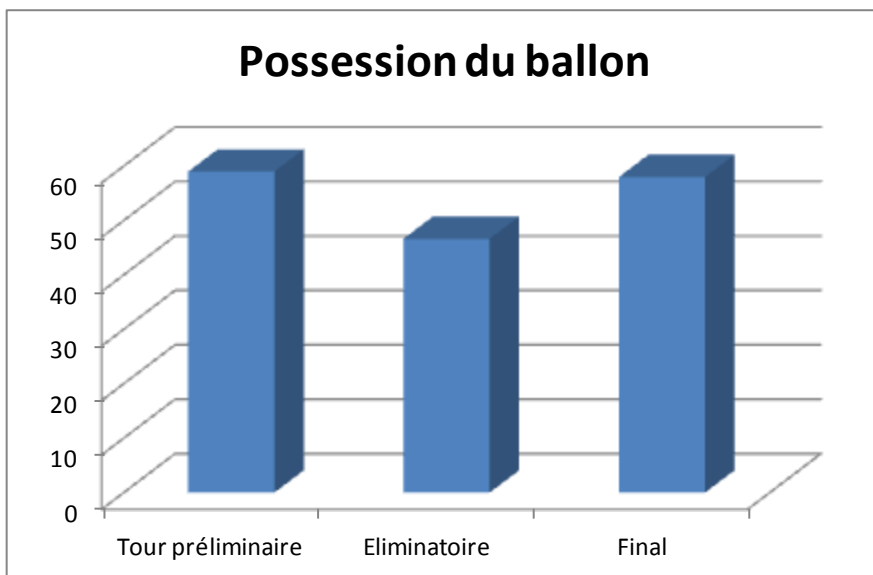
Analyse des résultats de la deuxième hypothèse, qui stipule que : le niveau du tour (préliminaire, éliminatoire, final) avait une influence sur la prestation de performance de l'équipe du BM

A/ Exposé des résultats

Tour	% de possession du ballon	Nombre de passes réussies	% des passes réussies	Moyenne des incursions	Moyenne des tirs aux buts
Préliminaire (groupes)	59	500.19	78.33	75.83	15.5
Éliminatoire	46.66	362.83	71.83	54.5	16
Éliminatoire	58	459	72	86	14

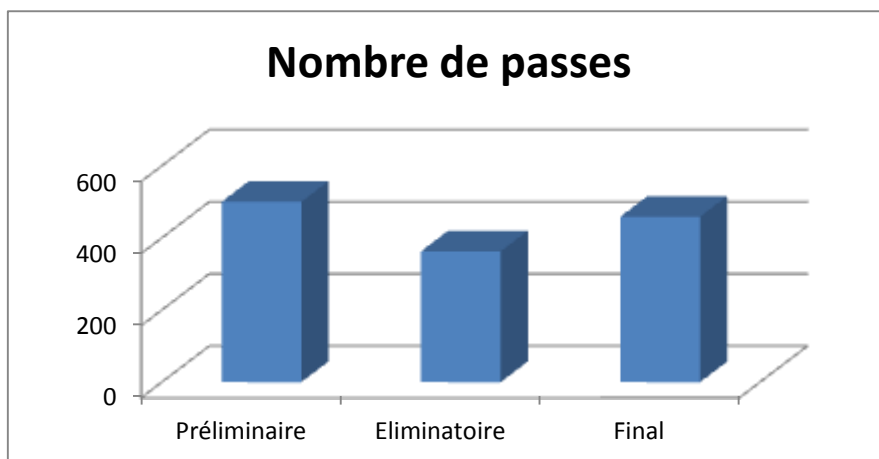
B/ Possession du ballon

Le tour	Possession du ballon
Préliminaire (groupes)	59
Éliminatoire	46.66
Éliminatoire	58



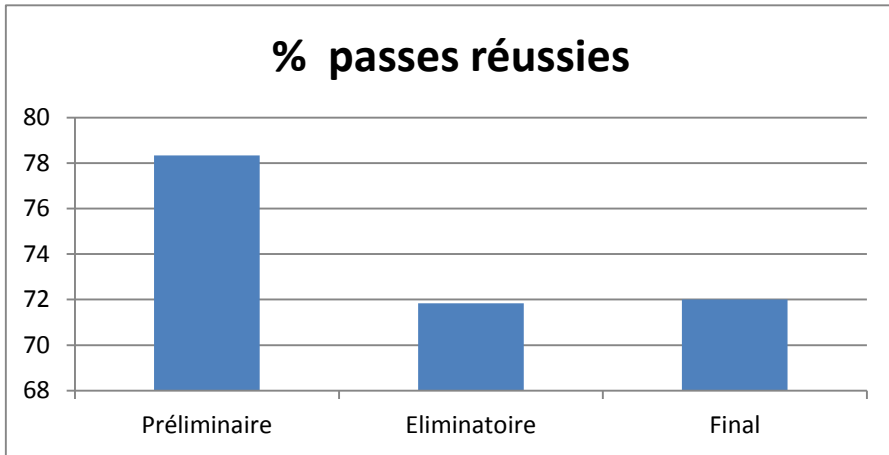
C/ Nombre de passes réussies

Le tour	% passes réussies
Préliminaire (groupes)	500.19
Elimatoire	362.83
Elimatoire	459



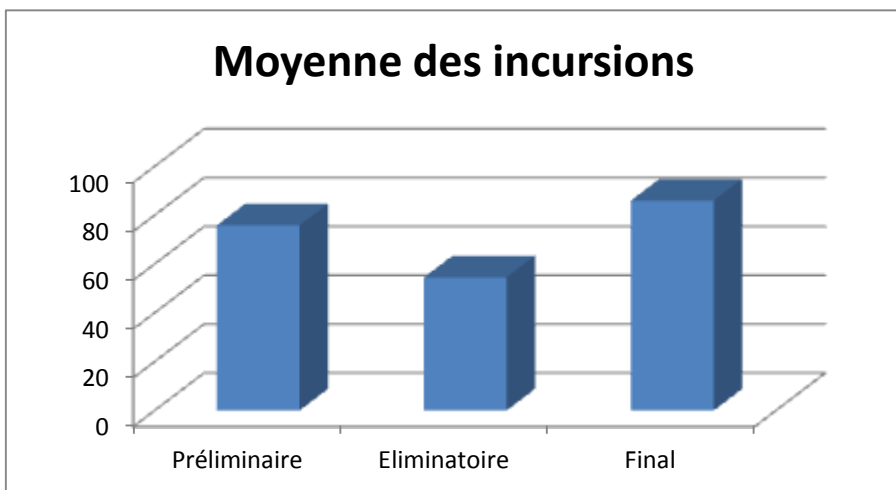
D/ Pourcentage des passes réussies

Le tour	passes réussies
Préliminaire (groupes)	78.33
Eliminatoire	71.83
Eliminatoire	72



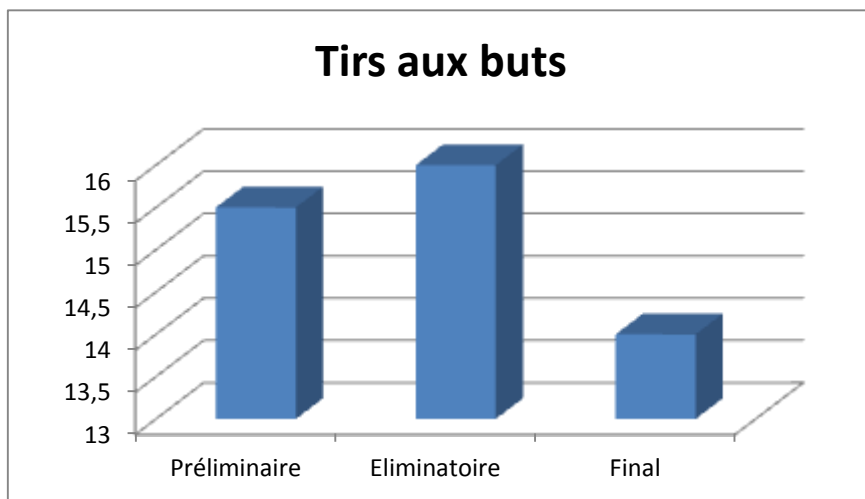
E/ Moyenne des incursions

Le tour	Moyenne des incursions
Préliminaire (groupes)	75.83
Eliminatoire	54.5
Eliminatoire	86



F/ Moyenne des tirs aux buts

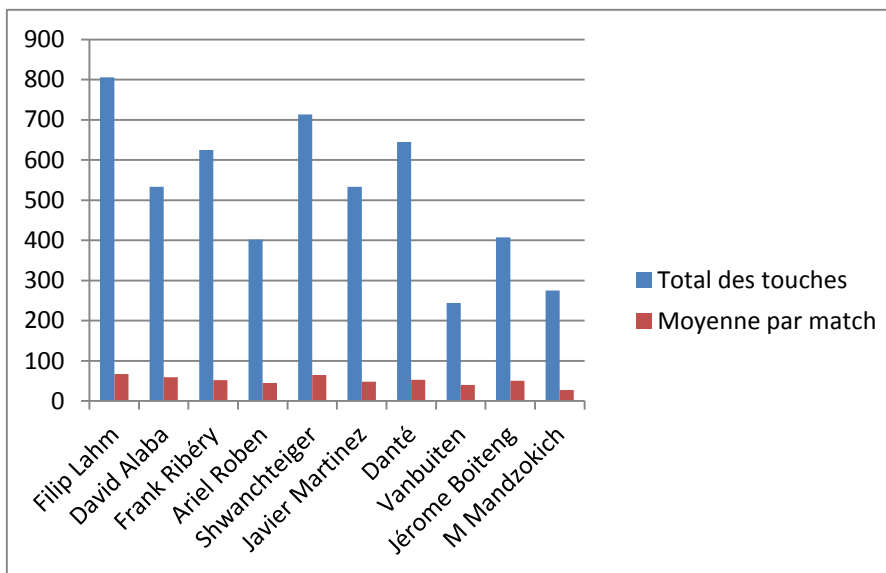
Le tour	Tirs aux buts
Préliminaire (groupes)	15.5
Eliminatoire	16
Eliminatoire	14

**III/ Exposé et analyse de la 3^{ème} hypothèse**

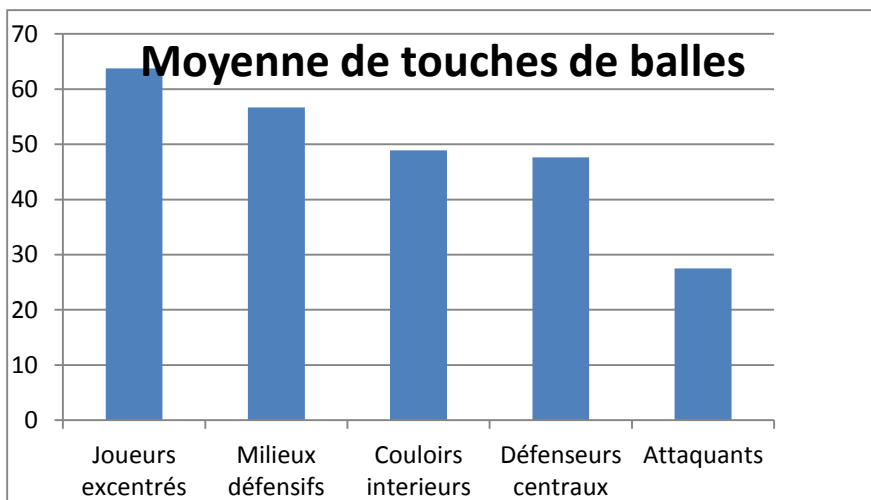
Analyse et interprétation des résultats de la 3^{ème} hypothèse, qui stipule que :

Ces mêmes données diffèrent, chez les joueurs selon les lignes et le poste à jouer

Nom du joueur	Nbre de touches	Moyenne par match
Philip lahm	806	67
David alaba	533	59
Frank ribery	625	52
Arjenrobben	402	44.66
Bastian schweinsteiger	713	64.81
Javi Martinez	533	48
Dante	645	53
Van byten	244	40
Jerome boating	407	50
Mandzukich	275	27.5



Joueurs selon les lignes	Moyenne de touches de balles
Joueurs des couloirs excentrés	63.76
Joueurs milieux défensifs	56.68
Joueurs de couloirs intérieurs	48.90
Défenseurs centraux	47.66
Attaquants	27.5



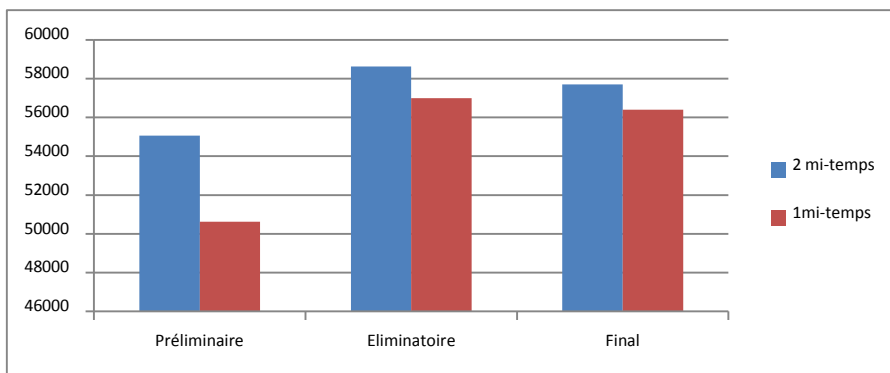
IV/ Exposé et analyse des résultats de la 4^{ème} hypothèse

Analyse des résultats de la 4^{ème} hypothèse, qui stipule que :

Les résultats diffèrent d'une mi-temps à une autre

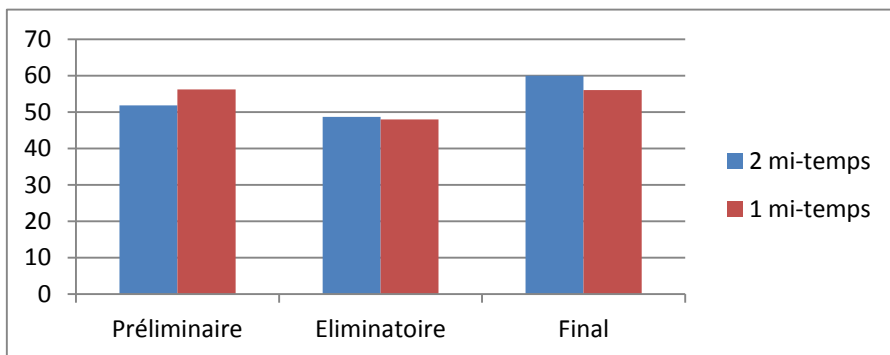
A/ Distance parcourue

Distance parcourue(m)	1 ^{ère} mi-temps	2 ^{ème} mi-temps
Préliminaire (groupes)	55059	50616
Eliminatoire	58620	56995
Eliminatoire	57695	56402



B/ Possession du ballon

Possession du ballon(%)	1 ^{ère} mi-temps	2 ^{ème} mi-temps
Préliminaire (groupes)	51.83	56.16
Eliminatoire	48.66	48
Eliminatoire	60	56



Discussion des résultats

Les résultats obtenus par le Bayern de Munich, champion d'Europe 2013/2014, avec 10 victoires, 2 matches nuls et une seule défaite, contre des équipes pas des moindres, qui représentaient pratiquement les meilleurs clubs du monde de la décennie, rien qu'à citer le Barcelone FC, la Juventus de Turin, l'Arsenal Londonien ou le Dortmund FC ; ces résultats nous permettent de faire la lecture suivante :

❖ Partant de l'hypothèse qui stipule que les facteurs de la performance étaient influençables par le fait de jouer à domicile ou à l'extérieur, et dans un souci de voir l'effet psychologique de jouer devant une grande majorité de ses fans ou loin d'eux, les résultats obtenus infirment l'hypothèse que le fait de jouer devant son public avait un effet déterminant sur la performance des joueurs ou sur le résultat des matches.

En effet, au vu de *la possession du ballon*, le Bayern de Munich n'a pas enregistré de différence significative entre le fait de jouer à l'intérieur ou à l'extérieur avec 54% à l'intérieur contre 52% à l'extérieur, ajouté à cela, ce facteur ne parait pas influencer le résultat des matches, pour preuve, le BM a enregistré le pourcentage le plus bas en possession du ballon (38%) contre le Barcelone FC à Munich et est sorti vainqueur par le score de (4 à 0) ; par contre pour le plus grand pourcentage de possession du ballon (63%) contre Valence FC, il s'en est sorti avec un match nul (un partout).

Sur le plan stratégique tactique, le BM a opté dans tous les matches pour une défense haute (sauf contre Barcelone dans les deux matches, où il a opté pour une défense médiane, est-ce, pour maîtriser la densité du milieu de terrain de ce dernier) (voir annexes). Cette attitude tactique, concorde avec les dires de Claude Doucet, qui présume que, pour pouvoir harceler l'adversaire dans sa zone et l'obliger à perdre le ballon le plus vite, exige des duels constants durant toute la partie, des démarrages incessants, et une mobilité extraordinaire et permanente des joueurs pour être en supériorité numérique dans tous les cas de figures et phases de jeu.

Cette mainmise du BM sur la compétition et sa domination, pratiquement de toutes les rencontres a été observée dans les résultats que nous avons enregistré :

➤ Concernant le nombre de *passes réussies*, ce dernier a enregistré une réussite de l'ordre de 75% toutes compétitions confondues, ce qui témoigne d'une grande maturité technique et

technico-tactique des joueurs, et qui pouvait influencer directement le résultat des matches. Nos résultats confirment cette hypothèse, car le BM a pour un pourcentage légèrement plus bas que la moyenne indiquée auparavant (72%, contre Arsenal) a perdu le match ; ce constat concorde avec les résultats enregistrés par E.Mombaerts, dans une étude menée sur le championnat de France ... ; aussi, ces résultats concordent avec ceux relevés par Claude Doucet, dans une étude sur 30 matches (5 matches de l'équipe de France, 15 matches de championnat de France de division une, 8 matches de coupe d'Europe ,1 match de division3 Française et un match de première ligue Anglaise), où il est parvenu par des statistiques à affirmer que les résultats des matches étaient influencés par **la qualité des joueurs**, dans la réussite des passes dans des espaces réduits et sous la pression de l'adversaire, et que les défaites étaient dues chronologiquement aux :

- Pertes au niveau défensif
- Lors des duels un contre un
- Lors des contres

➤ Concernant la variable « **pénétration ou incursion** », les résultats démontrent que le Bayern de Munich a opté pour cette astuce tactique, seulement lorsqu'il était mené au score, c'est-à-dire en situation de crise, ce qui représente, chez la majorité des chercheurs le moyen le plus efficace pour la gestion des situations difficiles et qui témoigne d'une grande maturité tactique individuelle des joueurs pour apporter des solutions par la prise de risque, la feinte , le dribble, l'utilisation des différents couloirs pour déstabiliser une défense compacte.

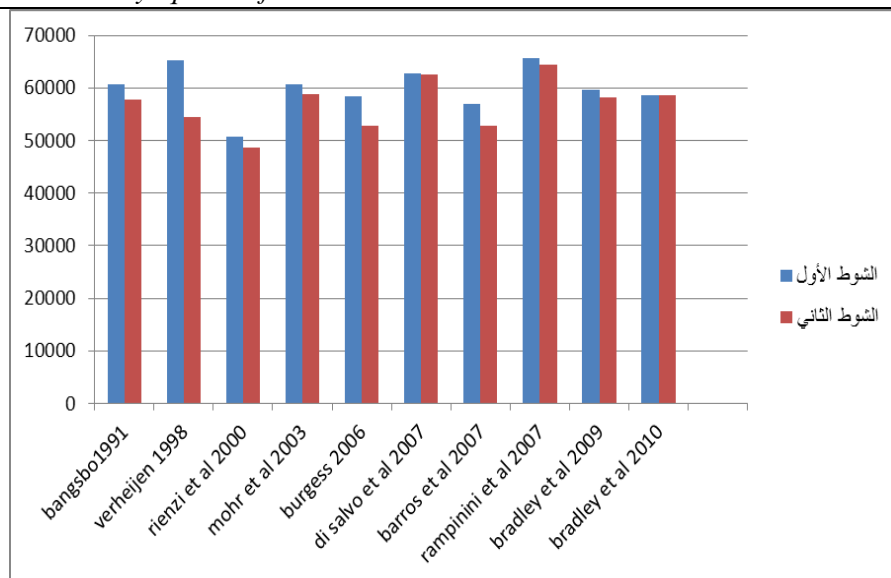
➤ Autre moyen pour déstabiliser une défense compacte, cité par les différents auteurs, **le tir aux buts** a été utilisé par le BM beaucoup plus en matches à l'intérieur qu'à l'extérieur (18 % à l'intérieur contre 10% à l'extérieur ; résultats significatifs statistiquement), ce qui démontre l'attitude ultra défensive optée par les adversaires du BM, ce qui l'a obligé à utiliser davantage ce procédé, aussi il est à signaler que lors de notre étude ce procédé utilisé par le BM a battu tous les records enregistrés par rapport à des études précédentes, notamment celles d'E.Mombaerts de 1966 où il a relevé qu'il fallait 14 tentatives de tir aux buts pour conclure un but, puis celle de 1988, où il conclut qu'il fallait 10 à 11 tentatives pour marquer un but, or le BM est

parvenu à concrétiser toutes les 6 (six) tentatives de tirs aux buts à l'extérieur et 5 (cinq) tentatives à l'intérieur.

❖ Est-ce que ces mêmes données diffèrent, chez les joueurs selon les lignes et le poste à jouer ? Les planches que nous avons exploité par l'analyse qui concerne les plans stratégiques utilisés par le BM démontrent clairement la tendance du jeu sur les couloirs extrêmes et les couloirs latéraux ; cette conviction est justifiée par le nombre très élevé de touches de balles chez les joueurs occupant ces postes à savoir les arrières latéraux et les demis de couloirs par rapport aux autres éléments de l'équipe (63% chez les latéraux, 56% pour les demis de couloirs contre seulement 47% chez les axiaux et les attaquants). Ces résultats diffèrent des résultats obtenus par A.Dellal 2010 et ceux de Carling 2010 qui ont relevé le plus grand pourcentage de touches de balles chez les demis centraux et les demis offensifs.

Un autre constat qui ne manque pas d'importance relevé de notre étude est que « plus le nombre de touches de balles est grand, moins on parcourt de distance », car pour 10, 5 km de distance parcourue on a enregistré 54% de possession du ballon et pour 11,5 km de distance parcourue on a obtenu 48% de possession du ballon ; ce constat corrobore les résultats obtenus par Bongsbo 1991, qui présume que les équipes qui ne parviennent pas à conserver le ballon, courent plus de distance à la reconquête de ce dernier.

❖ Concernant l'hypothèse qui stipule que les facteurs de la performance s'affectent d'une mi-temps à l'autre, notre étude confirme que le rythme baisse toutes les secondes périodes des matches joués par le BM, et sont en symbiose avec les résultats obtenus par tous les auteurs résumés par Grégoire Le Vigne (schémas suivant) :



Ces auteurs expliquent cette baisse du potentiel physique par plusieurs facteurs: Soit,

- ✓ par le choix tactique
- ✓ par cumul de potassium hors de la cellule qui engendre certaines perturbations électriques au niveau de la fibre musculaire aboutissant à un déséquilibre électrochimique au niveau des ponts nerveux qui s'explique par le retard de la libération des ions sodium Ca^{++} au niveau de la fibre musculaire.

- ✓ Mohr et al 2005, estiment que c'est la baisse des réserves de glycogène qui provoque une augmentation de la chaleur au niveau musculaire et qui induit à une déshydratation (perte d'ions de sodium) aboutissant aux crampes.

Bibliographie

- 1-Akramov : **sélection et préparation des jeunes footballeurs** paris ,1985.
- 2-Alain Michel: "**foot – ball**», Edition vigot, Paris, 2002.
- 3-Bangsbo J, Norregard L, Thorso F. **Activity profile of competition soccer**. Canadian Journal of Sports Sciences1991.
- 4-Bernard Turpin : **préparation et entraînement du foot balleur**, Edition -amphora, paris, France, 1990.
- 5-Carling, C. **Analysis of physical activity profiles when running with the ball in a professional soccer team**. J Sports Sci2010

6-Claude Doucet: **football, principes généraux**, Edition amphora, juin 2002.

7-Erick Mombaerts ; **football de l'analyse de jeux à la formation de jouer**, Edition Actic 1991- joint ville- le point / France

8-Erick Mobaerts: **Entraînement et performance collective en football** , Edition vigot 1991 ,Paris ,France.

9-Jurgen Weinek : **Manuel d'entraînement**,Edition vigot, Paris ,1996.

10-Martin HabilDornhof: **L'éducation physique et sportive**,OPU,Alger : 1993

11-Ren Taelman : **Nouvelles d'entraînement**, Edition, amphora, Paris, 1990.

12- Vigne G et al. **Détermination et variation du profil physique du footballeur de très haut niveau référence spéciale aux de jeux différents postes performances athlétiques selon les sur la validation d'un test d'agilité**.Activity Profile in Elite Italian Championship Team.